

Prédication du jour de Noël Jean 1 /1-13

Quand la vie est menacée par la maladie ou l'accident, la guerre, la pauvreté ou la détérioration du climat, comment pouvons-nous réagir ?

Le magnifique hymne chrétien que nous venons d'entendre nous indique une piste, une voie à suivre : **revenir à la Source, au Fondement de la vie.**

Revenir à un commencement des commencements, à un commencement avant même le surgissement du temps. Un commencement où tout pourrait s'éclairer différemment, un commencement où nous pourrions nous adosser, retrouver ce qui est bon et bien pour nous et pour l'humanité toute entière.

«De manière tout à fait intéressante l'évangile selon st Jean s'ouvre par un hymne, un hymne très ancien, un hymne au verbe divin, à la Parole vivante, créatrice et salutaire

De cet hymne nous en avons probablement tous gardé en mémoire certains mots :

« Au commencement était la Parole

La Parole était auprès de Dieu

Et la Parole était Dieu » et en conclusion

« La Parole est devenue chair.

Elle a habité parmi nous »

La parole devenue chair, chair humaine :

Voilà le grand mystère de la nativité de Jésus Christ qui nous réunit et que nous méditons en ce matin de Noël

Mystère d'une Parole de Dieu qui s'incarne dans une vie humaine, à commencer par la vie d'un tout petit enfant confié au soin des humains.

Un mystère que nous n'aurons jamais fini de méditer.

*A la source de la vie, celle de Jésus comme de la nôtre, il y a une parole de Dieu à retrouver, une parole bonne à accueillir, à méditer et à laquelle donner foi.*

Revenir à la source de la vie répond d'ailleurs à nos interrogations les plus profondes :

D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?

Où encore d'où vient Jésus ?

L'hymne chrétien primitif, le prologue de Jean nous décrit la trajectoire de la Parole divine de la création à la venue de Jésus

Les commentateurs pensent que cette trajectoire de la Parole vivante s'adosse à celle de la Sagesse de Dieu dans l'ancien testament

Ah combien aurions nous besoin de retrouver le rôle de la Sagesse de Dieu lorsque la vie est menacée comme elle l'est aujourd'hui !

L'hymne nous dit :

A la Source de la réalité, à la source de la vie il y a une parole bonne de Dieu, une parole qui appelle à l'existence, une parole qui éclaire la vie et lui donne du sens, une orientation.

Une Parole qui permet de percevoir ce qui est de l'ordre du don dans la création et dans la venue de l'enfant Jésus.

Certains s'interrogent aujourd'hui : Comment percevoir Dieu ? Comment se manifeste-t-Il à nous ?

L'hymne répond : A travers une parole vivante à discerner dans les Ecritures et dans le monde ? Une parole qui fonde notre vie d'enfant de Dieu. Une parole qui relie nos vies fragiles et menacées à une Source, à un fondement solide et éternel.

Cet hymne est très riche ; je n'en relèverai qu'un élément qui m'a semblé très éclairant.

*L'hymne associe la vie et la lumière.* Au fond on pourrait dire : Pas de vie en plénitude sans la lumière de la révélation !

Ce lien entre la lumière et la vie se retrouve d'ailleurs dans la carte de Noël que vous avez reçue ; il y a la rencontre du rayon de lumière qui vient d'en haut avec la vie qui habite le tout petit enfant. Cette lumière pénètre la terre et lui trace un chemin de vie ; un chemin de lumière d'abord invisible puis qui devient visible au moment de son baptême.

Ce qui est magnifique dans cet hymne c'est **ce lien entre la vie et la lumière** I.

« Ce qui est venu à l'existence était vie et la vie était la lumière des humains »

Les 2 métaphores de la vie et de la lumière sont liées.

La présence divine dans le monde se manifeste de manière positive

La vie est le bien suprême auquel nous aspirons tous

Ici la vie c'est la vie heureuse, riche d'avenir et qui ne disparaît pas à la mort même si elle se transforme.

L'hymne utilise ici un terme grec « zoé » qui dit la vie en plénitude tel que Dieu la désire pour l'être humain, Une vie qui est plus que la vie biologique même si elle l'inclut. Une vie en relation vivante avec Dieu et avec autrui.

Et la lumière « fôs » en grec, c'est ce qui permet à l'être humain de voir, de trouver son chemin.

Sans la lumière pas de possibilité de s'orienter, de trouver du sens

Fondamentalement l'hymne montre que la vie est reliée à son sens, son orientation.

La question de la vie, de son sens ne saurait être saisie indépendamment de la Parole divine pour Jean, l'évangéliste.

Cette lumière qui éclaire la vie comme don à recevoir n'est pas réservée à une élite, elle est offerte à quiconque l'accueille, la reçoit dans la foi.

C'est le don d'une vie lumineuse et pleine de sens qui nous est offerte dans l'enfant de la crèche. Y croyons-nous ?

Certes ce don, cette lumière, cette vie en ce tout petit nous pouvons l'accueillir ou la refuser. Ce don ne s'impose jamais à nous contre notre gré. Il appelle notre accord et notre soin comme un nouveau né pour qu'il puisse grandir.

Et l'évangile selon saint Jean ne tait pas que le monde n'a pas connu, reconnu le Christ Jésus comme Parole de Dieu, comme lumière du monde : « la parole, la lumière est venue chez elle et les siens ne l'ont pas accueillie »

Tout est-il alors définitivement fermé ? Non: le refus humain n'empêche pas la Parole de continuer à être vivante ; elle n'empêche pas la lumière de briller.

Et **la bonne nouvelle** continue aujourd'hui à résonner dans cette promesse :

« A tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu, à ceux qui mettent foi en son nom »

Accepter la Parole, s'ouvrir à la lumière de la révélation, c'est discerner dans cet enfant la vraie lumière, celle qui ouvre le chemin d'une vie véritable, lumineuse et bonne.

Mais comment devenir enfant de Dieu ?

L'hymne le précise : non pas en s'adossant à un vouloir humain, en fondant nos existences dans le désir d'autres humains; mais renaître est possible en s'adossant au désir et à la volonté de Dieu tels qu'ils se font connaître dans la venue de Jésus.

Il nous a donné la possibilité de devenir enfants de Dieu car de naître et renaître d'en haut ; renaître à une vie lumineuse en nous ouvrant à la lumière d'en haut.

Sur la carte de Noël que nous avons distribuée le peintre contemporain a peint l'enfant Jésus éclairé par la lumière d'en haut ; il est couché sur une mangeoire qui pourrait être aussi un tombeau ; mais le premier né est bien vivant et peut-être l'avez-vous remarqué il relève déjà un peu la tête.

La tradition orthodoxe dit déjà de la nativité : c'est une petite Pâques !

***Et si Noël cette année, c'était renaître d'en haut pour pouvoir simplement relever la tête et ouvrir un chemin de lumière ?***

Amen

*Pierre Aubert aumônier aux HUG, pasteur de l'Eglise protestante de Genève*